

LB25, le dossier d'une pute

la Marseillaise

La Marseillaise – Lundi 20 Juillet 2009

LB25, c'est le numéro de dossier d'une jeune prostituée bulgare violemment assassinée en 1999 à Paris. Valérie Brancq, c'est l'actrice qui interprète cette pièce inspirée des textes de Grisélidis Réal et de Nelly Arcan.

Elle joue une pute, elle "*fait la pute*". Elle nous interpelle, nous, spectateurs assis dans ce théâtre, et spectateurs discrets de ce monde peuplé de prostituées et de clients des prostituées. Ce monde est violent, Valérie Brancq est agressive. Ce monde est porno, Valérie Brancq joue le porno. Ce monde est dégoûtant, Valérie Brancq dit des mots nauséabonds. Ce monde connaît des instants de tendresse, Valérie Brancq peut se montrer douce.

Mais les spectateurs n'ont pas l'air excités : si les postures sont suggestives, accompagnées de nudité et de quelques phrases aguicheuses, le contexte ne s'y prête pas. Ici, on nous oblige à regarder et à entendre la réalité de la prostitution, entre violence et tendresse, entre curiosité avide et écoeurement. L'actrice nous crache ses mots, ses histoires de putes, ses putasseries, son corps nu et malmené. Elle nous met mal à l'aise, elle nous demande des comptes, elle nous déculpabilise, elle nous agresse... Elle nous fait rire, aussi, parfois, ou au moins sourire.

Quelques spectateurs se sauvent avant la fin, choqués. Les autres restent : ils veulent entendre et voir la totalité de ce monologue envoûtant et gênant. Ils veulent aller jusqu'au bout de ce voyage ambigu, mais salutaire, dans les mythes et réalités du plus vieux et du plus tabou métier du monde.

Lydie Mallet